

du boulevard à la rue Royale, de petits omnibus qui, moyennant un sou par personne, traverseront les boulevards de cinq minutes en cinq minutes.

Il paraît que cette bonne dame avait une très grande frayeur de cette traversée dangereuse, et que sortant toujours à pied, par ordre de son médecin, elle n'avait pas osé passer d'un côté du boulevard à l'autre, depuis un très grand nombre d'années, quoiqu'elle fut toujours accompagnée d'un domestique qui lui donnait le bras pour la conduire. On ajoute que plusieurs loueurs de voitures, car aucun n'a été personnellement nommé dans le testament de Mme..., sont en instance auprès de la Préfecture afin d'obtenir le privilège d'établir ces petits omnibus qui, ainsi qu'un bac sur une rivière, feraient un trajet d'un trottoir à l'autre.

La bonne dame ne songeait pas en instituant ce legs, que la création de cette ligne de petits omnibus, fort commode sans doute pour les personnes qui s'en serviraient, viendrait augmenter encore l'embarras des voitures, déjà si grand sur ces points des boulevards, et en rendrait la traversée plus périlleuse pour les piétons.

— On peut dire que plus une mode est ridicule plus elle a de chances d'être suivie. Nous avons tous pu voir des gens tenant en laisse des caniches, lévriers et autres échantillons de la race canine, teints en rouge, en noir, en vert. Les raffinés peignent même l'animal en deux couleurs.

Les dames de Vienne, dans un but de coquetterie, qui, nous l'espérons, ne sera pas imité en France, teignent maintenant leurs chiens de la même couleur que leurs robes.

Il faut croire, dans l'intérêt des pauvres bêtes, qu'elles ne changeront pas trop souvent de toilette.

— Un terrible accident est arrivé lundi sur le chemin de fer d'Aix-la-Chapelle à Maestricht.

Une locomotive, allant de cette dernière ville à Aix, dut s'arrêter à Simepeld pour laisser passer un train de houille. Après le départ du convoi, la machine se remit en marche avec trop de vitesse; elle atteignit bientôt le train, et un choc épouvantable eut lieu.

Sept wagons ont été entièrement broyés, et la locomotive, cause de l'accident, a été elle-même fort endommagée. La voie était littéralement encombrée de débris. Pour surcroît de malheur, un garde-frein a perdu la vie et a été affreusement mutilé.

— Un correspondant de Naples dans le récit d'une excursion au bourg et au château de Mignano, raconte le fait suivant : « Le cheval que je montai, dit-il, avait un tic fort extraordinaire. J'avais à peine fait quelques pas qu'il se retourna tout à coup, et se dirigea au grand galop vers la gare, de quoi toute la livrée qui venait par derrière se mit à rire le plus respectueusement du monde, en courant pour me remettre en chemin.

— Qu'a donc ce cheval ? demandai-je.
— Ah ! seigneur, c'est incroyable.
— Mais enfin, quoi ?
— Seigneur, c'est un soldat.
— Quel soldat ?
— C'est un soldat qui vient de Mignano.
— Quel rapport y a-t-il entre ce soldat et ce cheval ?

— Voici, seigneur. Ce cheval a appartenu à Guerra, un brigand du pays : on le lui a pris dans une rencontre, et nous l'avons acheté à la criée. Apparemment que son maître l'avait bien dressé à fuir l'approche des uniformes, car, à peine voit-il un soldat, qu'il se sauve à toutes jambes, comme il vient de faire à présent : quand il paraît un uniforme, il faut le conduire par la bride, et encore on a de la peine à le retenir.

— Ce fut, en effet, toute une affaire de maintenir ce cheval brigand sur la route, quand le soldat en question commença à s'approcher de nous. Il tremblait, il s'agitait, il dévorait la terre du pied, comme dit le Bible : *Sorbet terram*....

— Je trouvais prudent de marcher à pied, n'étant pas un foudre de guerre, et craignant de rencontrer d'autres membres de la garnison. Mes compagnons en rient encore.

— Un voyageur qui explore en ce moment l'Australie rend compte de l'audience en plein air que le roi de Moolooloo a bien voulu lui donner.

S. M. Billy, roi de Moolooloo, n'est pas une mince autorité. Il a une douzaine de femmes noires attachées à sa personne, et deux ou trois fois autant de chiens passablement féroces. Une plaque de cuivre gravée, suspendue à son cou par une chaîne du même métal, atteste sa dignité.

Il nous demanda de l'eau. Nous lui obéîmes avec empressement. On apporta de l'eau filtrée qui se trouvait à bord. Sa Majesté but avec plaisir et nous complimenta sur la pureté de ce breuvage qui apaise la soif sans exciter l'ivresse. L'attitude du roi offrait un contraste remarquable avec la turbulence et l'indiscrétion de ses sujets; sa physiologie est sérieuse; on sent qu'il est toujours absorbé par les affaires de l'Etat. De temps à autre, il jeta un regard vers l'intérieur des terres; il pensait sans doute aux vastes plaines dont la terre couvre les restes moriels de ses illustres ancêtres.

Je respectais sa tristesse. Je saluai Sa Majesté, et j'allai partir emportant une haute idée de cette royauté sauvage qui dédaignait les richesses de l'Europe et ne demandait qu'un verre d'eau; je me disais : « Voici un homme qui préfère la liberté et la misère à toutes les richesses de la civilisation. Sa vie errante et pauvre lui permet de ne pas courber la tête devant un conquérant étranger. »

J'adressai un dernier regard au roi Billy, et j'allais m'éloigner, quand soudain Sa Majesté se leva, me tendit la main et me dit d'un ton nasillard : « Donnez-moi un sou ! »

— Il y a des noms prédestinés. Le plus habile contrefacteur des billets de la Banque de France, mort récemment à Cayenne, s'appelait Gâtebourse. Le pâtissier le plus renommé de la rue du Bac s'appelait Gâteau. Mais personne peut-être n'avait encore fait la remarque que le côté le plus important de l'administration de M. le préfet actuel de la Seine se trouvait clairement annoncé dans son propre nom. *Hausmann* en allemand signifie *homme-maison*. Personne au monde, on en conviendra, n'en a tant fait détruire ou construire que le préfet de la Seine.

— On parle beaucoup de la tentative d'assassinat commise hier par une femme déguisée en homme sur M. Hanicle, curé de St Séverin. Cette femme, à laquelle le vénérable pasteur faisait de fréquentes aumônes, irritée d'un refus s'est rendue à la sacristie et a tiré un coup de pistolet sur M. Hanicle, la balle a traversé la robe du prêtre qui n'a pas été atteint. Une instruction judiciaire est commencée.

VARIÉTÉS.

L'HIVER.

Le froid concentre, rétrécit, affaiblit. Dans les corps organisés des classes supérieures, le froid a des propriétés excitantes; mais cette influence est indirecte; et, dans ce cas, elle est l'effet de la réaction vitale dans une constitution énergique.

La débilité est donc la conséquence immédiate des rigueurs du froid sur tous les êtres vivants, dont il précipite la destruction, s'ils ne trouvent en eux assez de vertu pour réagir contre la soustraction du calorique nécessaire à leur vitale intégrité.

Dans nos climats tempérés, les premiers froids de l'automne suffisent pour anéantir toute l'expansion superficielle de la vie de végétation.

Le même effet se produit au printemps, lorsque le retour intempestif des froids vient anéantir toutes les végétations précoces.

Le froid est donc délétère et affaiblissant, et bien que l'on en ait dit, l'homme ne parvient que très difficilement, à la suite de longues pertes, à s'acclimater dans toutes les contrées, et à parcourir tous les climats en cosmopolite.

La plénitude de ses facultés morales et physiques lui est toujours refusée en dehors d'un climat donné et de certaines conditions atmosphériques. Cette faculté, d'ailleurs, qui est un privilège pour l'espèce, est refusée à l'individu. Il est en outre facile de constater que le dépérissement est la condition fatale des races qui doivent subir un climat trop rigoureux.

Le froid, chez l'enfant nouveau-né, est funeste : c'est pour cela que des évêques ont prescrit de baptiser à domicile, et en se servant d'eau tiède. Des statistiques appliquées à la première année de l'existence ont prouvé que la mortalité a diminué depuis que l'on a recours à cette précaution.

Le froid, cependant, grâce à la réaction qu'il provoque dans l'économie, a son utilité. À la sortie d'un bain frais, l'homme en santé se trouve plus vigoureux, et le malade moins agité, moins débile. La tête et le corps, accablés par l'insolation, le harcèlement des muscles, le travail excessif de l'intelligence, se ravivent sous l'influence de l'eau froide; de même que l'œil irrité par une trop vive lumière se fortifie dans l'obscurité.

Pourtant le froid, utile aux constitutions robustes et qui se maintiennent en équilibre par l'exercice des réactions naturelles, devient funeste aux constitutions délicates, nerveuses, aux hommes épuisés par les travaux de l'esprit, à ceux enfin qui portent dans leurs organes des traces de névrose ou d'irritation. Pour ces gens-là, dit le docteur Hoefel, dans son *Dictionnaire de médecine pratique*, l'hiver est un temps de souffrance et de malheur dont les rigueurs vont retentir jusque dans les foyers de combustion. Là, point de réaction vive sous l'influence du froid, point d'excitation bienfaisante du sang sous l'influence d'une alimentation chaude. Les sujets sont atteints, dès les premières gelées, d'irritations intestinales, de malaise de tout le corps, et d'incapacité de l'esprit. Quelques notables changements dans la manière de se vêtir et de chauffer les appartements leur rendent souvent instantanément un bien-être relatif. Dans ces cas, il sera bien de remplacer la sotte cheminée qui est dans nos habitudes, par un appareil où le courant d'air soit chaud; sinon, l'on passe son hiver dans une sorte de torpeur morale, en proie à des douleurs vagues des membres, à des souffrances constantes des entrailles. Les vêtements lourds et épais sont inefficaces et nuisibles; leur poids même suscite ou accroît la courbature générale; ils protègent mal contre le froid. Il vaut mieux avoir recours à des vêtements légers et chauds, où une couche de ouate se trouve entre un drap fin et une étoffe de soie, et en second lieu à des foyers artificiels de combustion, des cheminées à courant d'air chaud.

Le froid de l'hiver nous fait savourer avec délices les viandes fortes, le gibier et les vins généreux. C'est là, en même temps, le régime alimentaire le plus convenable aux peuples du Nord. Dans ces

contrées, et en hiver, l'alimentation forte, tonique et stimulante, est le résultat de l'hygiène bien comprise. L'abus de la stimulation est un mal pour tout le monde et dans toutes les saisons. Mais pour les peuples du Nord et en hiver, ce qui est température et satisfaction légitime serait, en été et dans le Midi, excès et imprudence fatale.

Un des principaux effets de l'hiver sur les fonctions organiques, dit le docteur Beaugrand, dans l'*Hygiène ou Art de conserver la santé*, est de diminuer la transpiration, d'accroître, au contraire, les excrétions de l'intérieur, d'activer les organes digestifs qui demandent plus d'aliments qu'en été, et les digèrent plus facilement, ce qui fait que la vie nutritive ou intérieure jouit d'une activité plus grande et que les organes acquièrent momentanément plus de force, que le sommeil se prolonge et que l'embonpoint s'accroît. Les contractions du cœur sont alors plus énergiques, le pouls plus plein, plus fort, moins accéléré. La respiration est moins précipitée; la peau est contractée; la vie extérieure est moins expansive; le système nerveux est comme engourdi, et nous serions presque à l'état des animaux hibernants, si, à l'aide des vêtements, des habitations, du feu, nous ne changions l'atmosphère qui sévit alors.

Les affections catarrhales, les phlegmasies cutanées, les fièvres intermittentes, sont à peu près les mêmes maladies épidémiques de cette saison, qui, loin de favoriser la propagation des maladies contagieuses, les fait cesser le plus souvent.

En résumé, les précautions hygiéniques essentielles à prendre pendant l'hiver sont relatives :

1° Aux vêtements qui doivent nous garantir convenablement du froid et de l'humidité;

2° Aux exercices qui sont nécessaires pour stimuler une certaine chaleur latente concentrée et fugitive;

3° Au régime alimentaire qui, autant que possible, doit être nutritif, excitant et propre, en concurrence avec les autres actes de la vie, à maintenir les propriétés vitales dans un état d'activité tendant à repousser les impressions nuisibles de cette saison.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, le 18 décembre.

Après un peu d'hésitation au début, le public n'a pas tardé à réagir contre les influences qui avaient amené la baisse de samedi; le mardi a été très ferme mais sans beaucoup d'activité, la rente reste à son cours le plus élevé 65-40 après avoir fait 65-25 au plus bas. Les consolidés anglais ont repris de 1/8 à 79 1/2 à 5/8. L'Italien offert à 65-20, samedi soir après la Bourse sur le bruit d'une maladie du roi Victor-Emmanuel, débute aujourd'hui à 65-60; il fallit ensuite à 65-40 mais pour se relever en clôture à 65-55. Le mobilier a monté de 925 à 933-75 et l'Espagnol de 596-25 à 605. Les chemins ferment également en hausse, le Nord à 995; Lyon à 881-25; Midi à 585, l'Autrichien à 440, le Sarde à 315 et le Romain à 36250.

Cours moyen du comptant : 3 0/0, 65-30-4 1/2 0/0, 93-87 1/2.

Banque de France. — 3,570.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

Crédit agricole.

(HOTEL DU CREDIT FONCIER DE FRANCE).

Bons à intérêt, au porteur ou à ordre, à cinq jours de vue, payables à Paris ou à Marseille.

Intérêt de 3.65 % par an, acquis jour par jour.

Intérêt par jour :
Bon de 100 francs. 1 centime.
Bon de 500 5 centimes
Bon de 1000 10

Les Bons sont délivrés au siège social à Paris, rue Neuve-des-Capucines, 49, et dans les succursales.

1° Bureaux de la société anonyme, l'Approvisionnement, boulevard de Sébastopol, 55.

2° Bureaux de la société anonyme des Entrepôts et Magasins généraux à Paris, rue de l'Entrepoint, 16, 18, 20 et 22.

3° A Marseille, à l'Agence du Crédit agricole, rue Sainte, 66. 5031-9026

On lit dans les g^o Journaux de Paris :

« Nous ne voyons rien de plus agréable à offrir pour Etrennes que les riches Robes et les beaux Foulards de l'Inde de la compagnie des Indes, rue Grenelle-Saint Germain, 42, tels qu'ils arrivent avec leurs boîtes chinoises de Singapoor, Hong-houng, Calcutta et Shang-hai, à 1,40. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 11 et 15 fr., que l'on payerait partout ailleurs, 2,40, 3,50, 5. 6. 7. 8. 12, 15 et 20 fr. Gros et détail, Riches Robes de l'Inde inusables et inaltérables à l'eau. à 17 fr. la Robe, 25, 28, 35, 48, 58, 65, 90 et 120 fr. la robe extra.

NOTA. La Compagnie des Indes, créateur des spécialités de Foulards, a l'honneur d'être fournisseur de Sa Majesté l'impératrice. Envoi marchandises et échantillons franco. 5034-9004

Le signe infallible de la valeur d'un produit en parfumerie, c'est quand il devient l'objet d'une contrefaçon éhémère. Les compositions de CHALMIN ont subi l'inconvénient de leur renommée si justement acquise; elles sont partout contrefaites. Dans l'intérêt de nos lecteurs et de nos lectrices, nous croyons devoir annoncer que l'*Eau tonique* de ce célèbre parfumeur ne se trouve à Roubaix que chez M. FACQUES, coiffeur.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'éditeur Courcier vient de mettre en vente une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, du grand *Dictionnaire de géographie universelle, ancienne et moderne*, ou description physique ethnographique, politique, historique, statistique, commerciale, industrielle, scientifique, littéraire, artistique, morale, religieuse, etc., de toutes les parties du monde, par MM. Bescherelle aîné et Devars, avec la collaboration de plusieurs géographes français et étrangers; 4 forts volumes in-4° (contenant 450 feuilles, ensemble de 3,600 pages). Broché, 60 fr., le même ouvrage, relié, 70 fr., rendu franco dans toute la France. L'ouvrage forme le travail le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour sur la géographie.

Cet important ouvrage se publie également en 400 livraisons à 15 centimes la livraison, et est en cours de publication. Prix complet, y compris le supplément, 60 fr. On peut souscrire par fraction de 100 livraisons, en adressant à l'avance un mandat de 15 fr. à l'ordre de l'éditeur, pour recevoir franco chaque semaine les livraisons parues.

Chez A. Courcier, libraire-éditeur, boulevard Sébastopol (rive gauche) n° 13, à Paris.

La *Mode illustrée*, depuis le 1^{er} avril, publie pour la belle saison de nouveaux modèles de chapeaux, robes, mantelets, vestes, lingerie, etc.

Loin de consacrer ses articles de modes aux réclames fastidieuses, ce journal tient compte seulement des intérêts du public; essentiellement pratique par les patrons excellents et irréprochables qu'il publie, il aide les mères de famille à réaliser des économies importantes en leur fournissant les modèles, patrons et conseils qui les dispensent d'avoir recours à des mains étrangères pour exécuter leurs vêtements et ceux de leurs enfants. Ces avantages, si appréciés par les abonnés de la *Mode illustrée*, viennent de recevoir un complément heureux : comme Annexe à ce journal, la même administration a fondé les *Patrons illustrés*, paraissant 14 fois par an en planches de grandeur naturelle avec texte explicatif et dessins; cette publication, exclusivement réservée aux abonnés de la *Mode illustrée*, coûte 4 fr. par an.

La modicité du prix du journal (3 fr. 50 c. par trimestre, et 4 fr. 50 avec les *Patrons illustrés*) jointe aux avantages considérables qu'il offre, lui ont valu un succès sans précédent. Par la diversité des matières qu'il traite, le journal s'adresse à tous les goûts, à toutes les fortunes; il enseigne aux femmes, aux jeunes filles, l'art de tenir leur ménage, il leur donne, par les articles de la *Civilité*, cette deuxième éducation si importante dans la vie de la femme; il leur apprend la science difficile de l'*Ameublement*; il leur offre des lectures attrayantes et toujours morales; le succès de *Lettres d'une marraine à sa filleule*, du *Journal d'une jeune fille pauvre*, de l'*Histoire d'une famille*, formant trois jolis volumes du prix de 3 francs chacun, et les *Rêves dangereux* (en cours de publication) ont placé la *Mode illustrée* au nombre des meilleurs recueils littéraires, et lui ont valu en peu de mois 10,000 abonnés nouveaux. L'article *Renseignements* contient les réponses obligamment données par M^{me} Raymond aux abonnés qui la consultent, et qui trouvent bien souvent à cette place des conseils dont elles peuvent user, même sans avoir pris la peine de les demander.

Un numéro spécimen est adressé gratis et franco à toute personne qui le demandera par lettre affranchie à l'Administration du journal, rue Jacob, 56.

L'usage de la vapeur pour l'extraction de l'huile de marrons d'Inde en a diminué le prix de revient. Cette raison, jointe à un approvisionnement de marrons d'Inde plus régulier et plus économique, à la consommation croissante et à de nouvelles applications de ce produit, ont engagé M. Genevoix à baisser les prix de 10 fr. à 5 fr. et de 5 fr. à 3 fr. Cette huile, employée avec soin, de façon à être absorbée par la peau tuméfiée ou douloureuse, est le meilleur remède externe de la goutte, des rhumatismes et des névralgies. Dans les pharmacies. Exiger la signature Lm. Genevoix. 14, rue des Beau-Arts, Paris. 4827-8363

La Monographie des Hémorrhoides

par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8°. Prix 4 fr. en timbres, 14, rue de l'Echiquier, Paris. (Consult.) Atranch. 5006

DÉCHAUSSEMENT

Ébranlement des dents. Guérison par l'elixir solidifiant : BERRIN, dentiste, 21, rue de la Jussienne, Paris. Flacon 3 fr. et 5 fr. Envoi contre mandat ou timbre-poste. 706-8169

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée	7 ^h mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^o levée	10 ^h mat.	10 ^h 20 mat.	10 ^h 30 mat.
3 ^o levée	2 ^h soir.	2 ^h 20 soir.	2 ^h 30 soir.
4 ^o levée	6 ^h 20 soir.	6 ^h 40 soir.	6 ^h 50 soir.
5 ^o levée	7 ^h 50 soir.	8 ^h 10 soir.	8 ^h 20 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée	7 ^h 35 mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^o levée	10 ^h 35 mat.	10 ^h 40 mat.	10 ^h 50 mat.
3 ^o levée	2 ^h 35 soir.	2 ^h 40 soir.	2 ^h 50 soir.
4 ^o levée	6 ^h 55 soir.	7 ^h soir.	7 ^h 10 soir.
5 ^o levée	8 ^h 55 soir.	8 ^h 30 soir.	8 ^h 40 soir.

En vente chez J. Reboux, libraire

Grande-Rue, 56 :

INDICATEUR

DES TRAINS

DU CHEMIN DE FER DU NORD

Avec les changements apportés à partir

du 1^{er} décembre. — Prix 15 cent.

TÉLÉGRAPHIE.

Tarif intérieur établi par la loi du

3 juillet 1863.

1^o Entre deux bureaux d'une même ville ou d'un même département : r. c.

1 à 20 mots, adresse et signature comprises 1

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante > 50

2^o Entre deux bureaux de départements différents : 2

1 à 20 mots, adresse et signature comprises 2

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante 4

La date, l'heure du dépôt et le lieu du départ sont transmis d'office.

Tous les autres mots inscrits par l'expéditeur sur la dépêche sont comptés ou taxés.

— L'*Histoire de France illustrée*, de MM. Bordier et Charton, est la seule histoire de notre pays dont les gravures représentent avec fidélité jusque dans le moindre détail tout ce qui mérite d'être connu. M. Ed. Charton avait déjà donné des exemples notables de ce consciencieux système d'illustration dans les *Voyages anciens et modernes* et dans le *Magasin pittoresque*, dont la publication se poursuit avec le même succès.

Direction générale des Postes.

Taxe des lettres de direction de poste à direction de poste :

	Letres affr.	non affr.
Jusqu'à 10 gr. incl.	0 f. 20 c.	0 f. 30 c.
De 10 gr. jusq. 20 gr.	0 40	0 60
De 20 . . . 100	0 80	1 20
De 100 . . . 200	1 60	2 40

Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 gr. excédant, 80 c. en cas d'affranchissement, et 1 fr. 20 c. en cas de non-affranchissement.

Taxe des lettres nées et distribuables dans la circonscription postale du même bureau.

	Letres affr.	non-affr.
Jusqu'à 10 gr. incl.	0 f. 10 c.	0 f. 15 c.
de 10 jusq'à 20	0 20	0 30
de 20 . . . 100	0 40	0 60
de 100 . . . 200	0 80	1 20

Et ainsi de suite en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant, 40 c. en cas d'affranchissement, et 60 c. en cas de non-affranchissement.

Contrefaçons et imitations.

Comme tous les médicaments avantageusement connus, le CHOCOLAT purgatif de DESBRIERE est contrefait et imité. Il y a des gens qui, au lieu de donner un Chocolat Desbrière lorsqu'on leur en demande, le remplacent par du chocolat acheté à bas prix et dans lequel la magnésie n'est pas toujours pure ou est remplacée par la scammonée, la gomme-gutte, le jalap, le mercure doux, drastiques violents qui irritent les organes digestifs, causes funestes de nombreuses maladies. — Pour éviter toute fraude, on doit vérifier, en achetant, si chaque boîte porte la signature Desbrière, et si elle sort bien de la pharmacie rue Lapeletier, 9, à Paris.

— Contre les rhumes, gripes, maux de gorge, le SIROP et la PATE de NAFE DE LANGRENIER possèdent une efficacité certaine. — Dépôts dans les pharmacies. (4421